



HAL
open science

Histoire de la famille Plan, modeste famille de paysans drômois

Antonin Gorce

► **To cite this version:**

Antonin Gorce. Histoire de la famille Plan, modeste famille de paysans drômois. Histoire. 2020.
dumas-03116230

HAL Id: dumas-03116230

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03116230>

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



Année universitaire 2019/2020

Histoire de la famille Plan, modeste famille de paysans drômois

Par Antonin GORCE – Promotion In20^{ème}ble

D.U. Généalogie et Histoire des familles

Sous la direction de Mr Stéphane Cosson – Professeur de Généalogie

SUJET DU MEMOIRE

« Sera choisi un couple au hasard marié entre 1833 et 1842 pour lequel il faudra remonter trois générations pour un des époux et donner l'ensemble des descendants sur deux générations. Il faudra rechercher un maximum de documents différents (Etat Civil, archives religieuses, cadastre, recensement, notaire, armée, hypothèque, succession...) si possible, faire un historique de la commune de résidence du couple choisi, réaliser l'arbre généalogique en fichier GEDCOM et expliciter la méthode de recherche et de travail. »

Sommaire

I / Introduction

II / Histoire de Menglon lieu de résidence de la famille

III / Généalogie de la famille à partir du couple de départ Plan/Bouvène

IV / Arbre(s)

V / Annexes

VI / Conclusion – Méthode – Remerciements

I/ Introduction

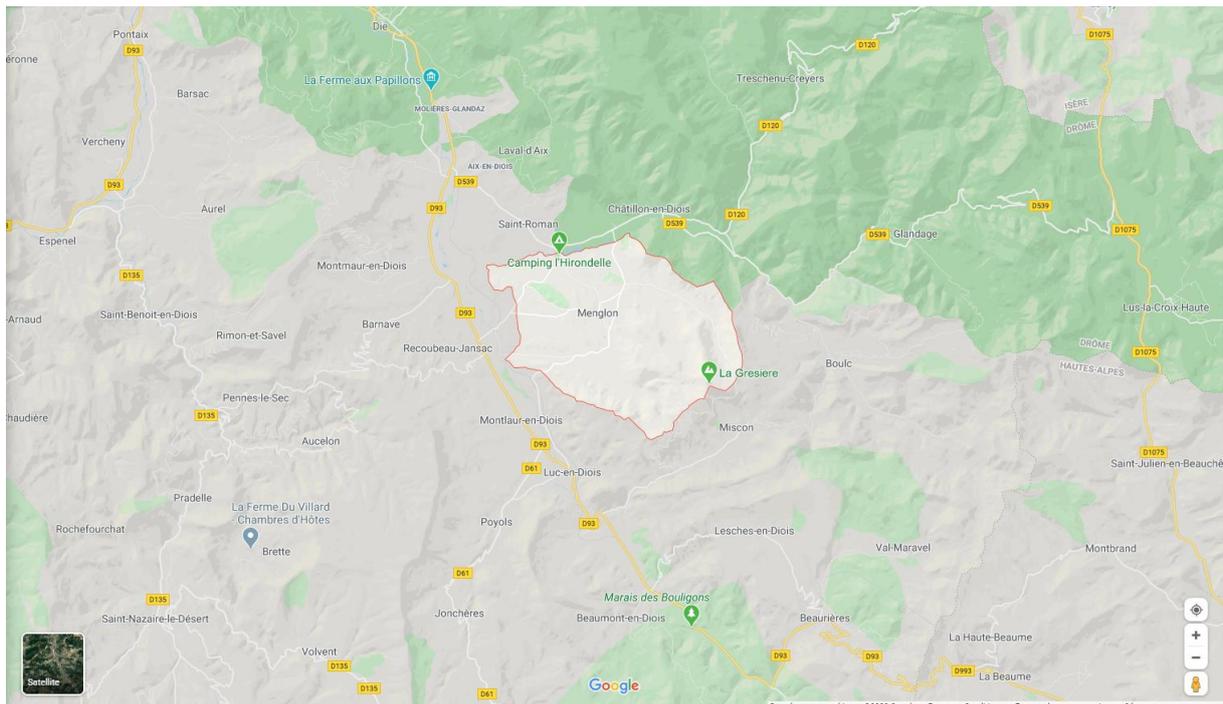
Trouver un sujet pour ce mémoire de généalogie a été pour moi une chose très simple mais à la différence de la majorité de la promotion ce ne sera pas un mémoire sur ma famille. En effet, ce choix remonte avant mon inscription au D.U. en généalogie et histoire des familles lors de l'année 2019. J'effectue alors un service civique au musée de Die et du Diois, à Die dans la Drôme. Ce dernier regroupe un grand nombre de pièces issues de l'histoire locale. Dans le bureau du conservateur, sur le dessus de son armoire il y avait un carton, je l'ai ouvert et j'ai découvert plus d'une centaine d'actes, quittances, testaments, contrats de mariage et divers papiers. Je lui demande alors d'où provient ce carton, il me répond qu'il l'a récupéré au syndicat de la clairette de Die. J'ai alors décidé de lire, avec plus ou moins de réussite tout ce que comporte ce carton. Je me rends vite compte que tout ce que je lis concerne une seule et même famille, les Lagier puis les Plan, avec le mariage du grand-père et de la grand-mère paternel de mon couple sujet. Dans ces papiers je trouve un grand nombre de quittances, d'actes de ventes et des actes de procès. On se rend vite compte qu'à cette époque on allait en justice des procès beaucoup plus souvent que maintenant.

J'ai alors décidé de créer un arbre généalogique, sans savoir vraiment comment faire car je ne savais pas vraiment comment m'y prendre mais j'étais curieux et motivé. Le premier jet comporte de nombreux trous car j'avais peu d'actes de mariages ou de décès, et rares sont ceux mentionnant les noms de tous les membres de la famille et de leurs descendants. Durant mon service civique, avec l'envie d'en savoir davantage, j'ai décidé d'aller à la mairie de Menglon, lieu d'origine de la famille, dans l'espoir de trouver dates de naissances et de décès des personnes appartenant à cette famille. Une première expérience dans les archives communales qui fut assez plaisante. J'ai donc commencé mes premières recherches généalogiques sans aucune aide, en total autonomie. Cela a été à mon avis très enrichissant et formateur car cela m'a permis de voir où sont nos erreurs et ce qu'il faut améliorer.

A la fin de mon service civique, en novembre, j'avais lu tous les papiers avec plus ou moins de difficulté, cela s'étend entre 1622 et 1875 avec des périodes plus ou moins fournies en documents. Je mis en suspend toute ce que j'avais trouvé durant les mois qui suivirent avant de m'y remettre durant mon année de D.U. Avec les premiers cours j'appris assez rapidement à savoir où chercher les informations nécessaires pour compléter mon arbre et ainsi arriver à quelque chose de plus complet, intéressant à lire et à regarder.

Voici donc l'histoire de la famille Lagier puis Plan comme j'ai réussi à la retrouver. Il faut voir en ce devoir une recherche généalogique à laquelle j'ai ajouté un point de vue historique que je trouve intéressant et non dénué de sens.

II / Histoire de Menglon, lieu de résidence de la famille



Google maps – Capture d'écran

Menglon est un village du département de la Drôme, à 5 km de son canton Châtillon en Diois, 14 km de Die et 84km de Valence, le village se situe à 688m d'altitude et a une superficie de 3,647 hectares. Son nom signifie étymologiquement, men : pierre et glon : ronde, car le village se situe au sommet d'une colline ronde.

Le village se forme durant le haut Moyen Âge avec un premier village qui s'entoure d'une enceinte pour se protéger autour de l'an mil. Après que la vie soit devenue plus calme les habitants du château descendirent s'installer au pied de la colline en délaissant totalement le château et ses murailles.

Menglon rentre en 1178 sous la juridiction de l'évêque de Die. Lors des guerres de Religions qui éclatent suite à l'arrivée de la Réforme Luthérienne, le village prend parti du côté des Huguenots, les chiffres donnent environ 80 familles protestantes et seulement 5 ou 6 familles catholiques. Les affaires de justice se traitent à Die, car c'est là que se trouve le palais de justice et son juge-mage.

La commune de Menglon se compose de plusieurs hameaux séparés de plusieurs kilomètres. En effet on trouve à Menglon le hameau de Luzerand, des Boidans et des Gallands. Les terres de Menglon sont essentiellement consacrées à la culture de la vigne, des céréales, des noix, du chanvre des pommes de terre et du foin.

L'administration de la commune avant la Révolution se compose d'un châtelain, deux consuls, quatre conseillers et un secrétaire.

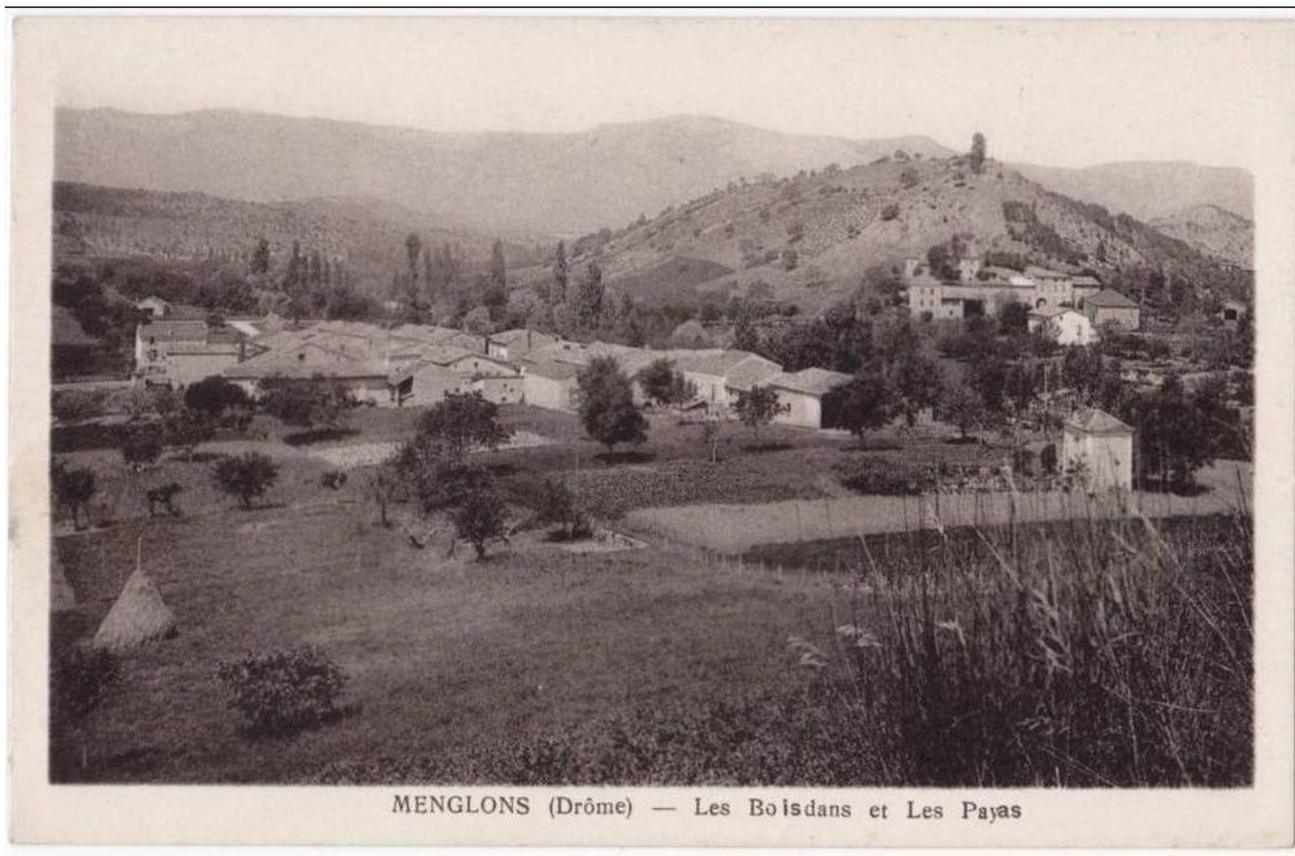


Carte postale ancienne de Menglon

Je vais maintenant évoquer le lieu précis d'habitation de cette famille qui est le hameau des Boidans. L'écriture de ce lieu est régulièrement changeante, en effet la *Statistique de la Drôme* la nomme Bois d'Ans alors que les anciens titres la nomment plutôt Badouans.

Il se situe au nord du chef-lieu, Menglon et à seulement 4 kilomètres de Châtillon en Diois.

En 1835 la *Statistique de la Drôme* signale des gisements de plombs sulfuré. Des minéralogistes français et belges l'exploitent à partir de 1890 afin d'en extraire le zinc, et le plomb pour l'envoyer dans une usine belge du nord de la France. En 1893 on extrait 7.089 tonnes de minerais de la mine, mais cela prend rapidement fin car à partir de 1903 la mine est abandonnée pour cause d'un rendement devenu beaucoup trop faible.



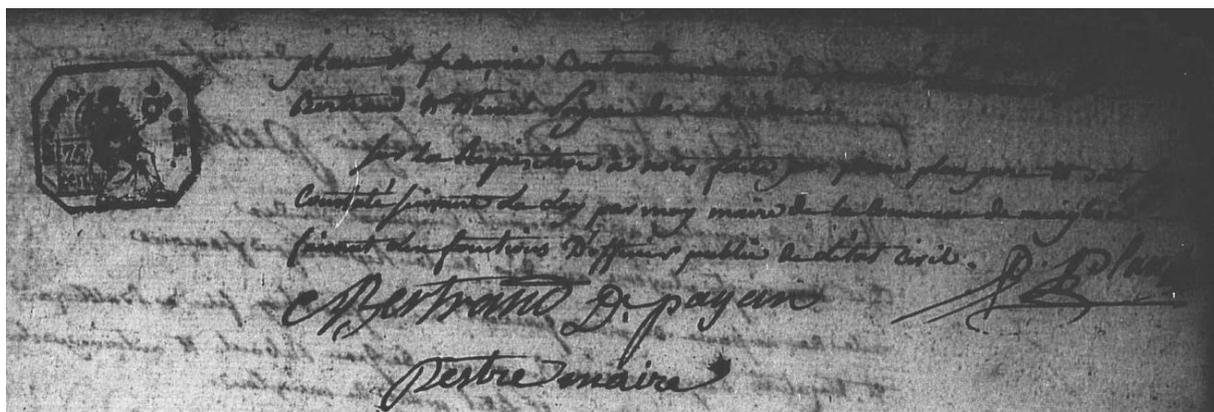
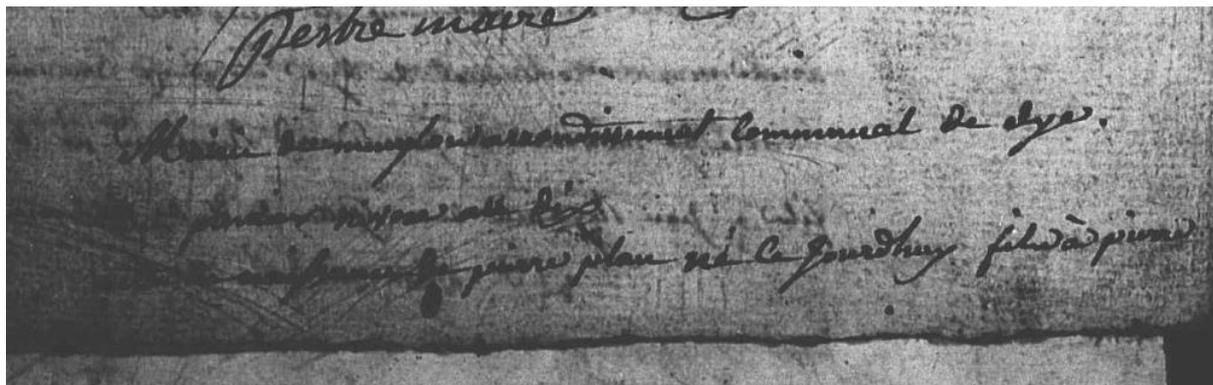
Carte postale ancienne de Menglon

En 2017, le village de Menglon comptait environ 517 habitants, ce chiffre est drastiquement descendu depuis 1793 puisque que le village accueillait, à ce moment, 750 personnes. Ce modeste village drômois ne brille pas à l'échelle départementale comme locale, n'ayant vu naître aucun personnage et aucun évènement particulier dans son histoire. Ceci est un parfait exemple de petits villages français qui ont vu grandir en leurs seins des personnes lambda, avec une histoire banale qui a le mérite d'être racontée car on ne parle pas assez des personnes méconnues qui ont peuplé la France et qui la peuplent encore maintenant.

III / Généalogie de la famille à partir du couple de départ Plan/Bouvène

1. Pierre PLAN

L'acte de naissance



Etat civil de la Drôme – Archives numérisées

« Mairie de Menglon, arrondissement de Die le premier nivôse an dix, acte de naissance de Pierre Plan, né aujourd'hui, fils de Pierre Plan et Françoise Bertrand en présence d'Antoine Bertrand et Daniel Payan. Sur la réquisition à nous faite par Pierre Plan père et ont signé. Constaté suivant la loi par moi maire de la commune de Menglon faisant fonction d'officier public de l'état civils. Pestre maire. »

Voici donc l'acte de naissance de notre premier membre du couple, Pierre Plan, qui est le fils de Pierre Plan et Françoise Bertrand. Pour ce qui concerne son parcours militaire en 1821 il est tiré au sort pour entrer dans un contingent. Cependant dans les papiers que j'ai pu

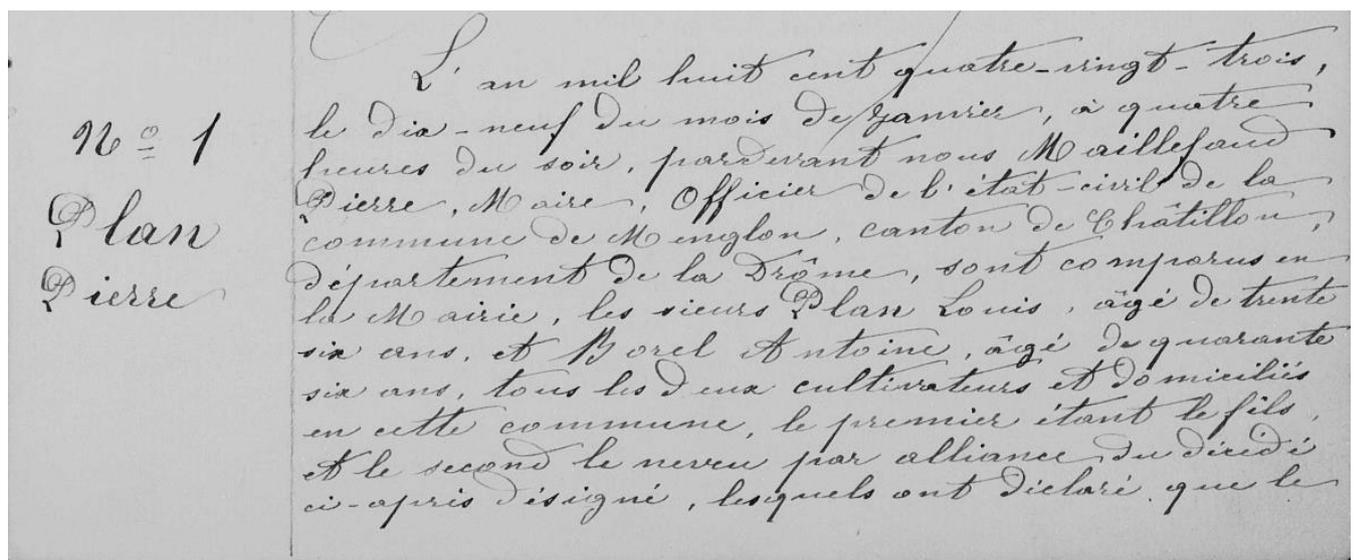
lire au musée, Pierre Plan père, a demandé un remplacement militaire pour que ce soit une autre personne qui parte à la place de son fils. J'ai donc pu lire la somme qu'il a négocié avec le père d'une autre famille pour que ce soit le fils, Victor Reysset, qui parte à la place du sien. Mais au bout d'un an Victor Reysset est déclaré déserteur alors, Pierre Plan est rappelé. Il fait alors une nouvelle demande d'échange avec le fils d'une autre famille, Jean Pierre Joubert.

Cet événement nous montre que la famille Plan ne voulait pas faire partir l'unique garçon de la famille qui est aussi l'ainé de la fratrie. On suppose alors que le père ne pouvait pas prendre le risque de voir son fils mourir à la guerre alors qu'il a besoin de lui pour s'occuper des terres et des travaux agricoles à ses côtés.

En ce qui concerne le juridique, j'ai trouvé bon nombre d'affaires concernant Pierre Plan, l'une d'elle concerne la succession des biens de son père. En effet Pierre Plan père, meurt le 16 février 1830 il laisse derrière lui cinq enfants vivants, un garçon, Pierre, et quatre filles, Anne, Marie, Jeanne et Françoise. Ces quatre dernières sont mariées, elles vont entrer en procès contre leur frère Pierre, et leur mère Françoise Bertrand car elles se sont senties lésées dans le partage des biens. J'ai donc pu trouver des actes de procès et des quittances que Pierre Plan a dû payer à ses sœurs et leurs maris. Les quittances remontent jusqu'en 1852 c'est-à-dire 22 ans après la mort de Pierre Plan père, cela montre bien la durée et la pénibilité de la justice durant cette époque.

Un autre procès pour Pierre Plan a eu lieu en 1853, entre lui et Joseph Grange. En effet Joseph Grange, fabricant de charrette, ne lui a pas fait une charrette avec le cahier des charges que Pierre Plan avait exigé de plus il n'a pas livré la charrette au bon endroit. Cela a donc fait un procès afin que Pierre Plan puisse avoir ce qu'il avait commandé.

Le décès de Pierre Plan



nommé Pierre Plan, âgé de quatre vingt - deux ans, cultivateur, né et domicilié en cette commune, fils des défunts Pierre Plan et Françoise Berthand, en leurs vivants cultivateurs et domiciliés en cette commune, veuf de Bouvaine Elisabeth, est décédé ce jour d'hui, à onze heures du matin, en sa maison d'habitation sise aux Boidans, hameau de cette commune, et après nous être assuré du décès, nous avons dressé le présent acte, que les comparants ont signé, avec nous, après que lecture leur en a été faite.

Louis Plan Borel Antoine
Maillefaud

Etat civil de la Drôme – Archives numérisées

« Le décès de Pierre Plan est déclaré le 19 janvier 1883 à 16h de l'après-midi. Ont comparu devant Pierre Maillefaud, Louis Plan cultivateur âgé de 31 ans et Antoine Borel cultivateur âgé de 46 ans. Il est mort à 11h du matin le même jour, dans sa maison d'habitation aux Boidans hameaux de la commune de Menglon. Il est veuf de Elisabeth Bouvaine, » orthographié de cette façon dans cet acte. On verra plus tard que l'orthographe de Bouvaine varie selon l'époque.

2. Elisabeth Bouvène

L'acte de naissance

L'an treize et le vingt-huit nivôse
par-devant nous Paul Reboul adjoint de la commune de Dieulefit, Canton de
Mauriacatité de Dieulefit, département de la Drôme, officier de l'état
civil de cette commune, est comparu André Bouvène fabriquant résidant à
Dieulefit, lequel nous a présenté un enfant de sexe féminin né le vingt
trois du présent mois à cinq heures après midi. D'où il a déclaré
qu'il est le père de cet enfant, lequel il a déclaré vouloir donner le
prénom d'Elisabeth. Le dit enfant est né de Suzanne Chastan son épouse, lequel il a déclaré
vouloir donner le prénom d'Elisabeth. Le dit enfant est né de Suzanne Chastan
D'arrat ou d'arrat en présence de Joseph Bouvène
fabriquant âgé de trente sept ans, de Vincent Ribot
d'arrat âgé de vingt neuf ans, domiciliés de Dieulefit,
lesquels avec nous et le dit Bouvène ont signé le présent acte
de naissance, après qu'il leur en a été fait lecture.

Bouven
Reboul
arrat

arrat bouven

Etat civil de la Drôme – Archives numérisées

« L'an treize et le vingt-huit nivôse par-devant nous Paul Reboul adjoint à la commune de Dieulefit officier de l'état civil de cette commune, est comparu André Bouvène fabriquant résidant à Dieulefit lequel nous a présenté un enfant de sexe féminin né le vingt-trois du présent mois à 17h de lui et Suzanne Chastan son épouse auquel il a déclaré vouloir donner le prénom d'Elisabeth. »

Dans cet acte de naissance de la femme de Pierre Plan nous pouvons voir que son nom et son prénom sont écrits différemment que dans l'acte de décès de Pierre Plan. Cela mis à part, pour l'époque, l'orthographe des noms et prénoms n'est pas encore vraiment fixé. Le plus étonnant, est le temps qu'a mis André Bouvène pour aller déclarer la naissance de sa fille à la mairie. Je n'ai pas vraiment d'explication pour comprendre ceci, j'ai seulement quelques suppositions. A sa naissance Elisabeth n'avait peut-être pas l'air d'être en très bonne santé, il ne savait donc pas si elle allait survivre ou non. Il se peut également qu'il ait été occupé par

un autre évènement durant cinq jour pour ne pas avoir le temps de venir à la mairie déclarer la naissance. La vraie raison ne sera surement jamais connue, je ne peux faire que de simples hypothèses concernant ce laps de temps relativement long.

Le décès

N°1
L'an mil huit cent soixante et douze et le quatorze du
mois de janvier, à dix heures du matin, devant Nous, Maillefaud
Pierre, Maire, Officier de l'état-civil de la commune de Menglon, canton
Bouvaine de Châtillon, département de la Drôme, ont comparu, en la mairie
Elisabeth les sieurs Plan Louis, âgé de vingt-quatre ans et Sauvet Jean-Louis,
âgé de trente ans, tous deux cultivateurs, domiciliés en cette commune,
le premier étant le fils et le second le voisin de la décedée ci-après
désignée, lesquels ont déclaré que la nommée Elisabeth Bouvaine,
âgée de soixante-huit ans, ménagère, domiciliée en cette commune,
née en celle de Dieulefit, fille de feu Bouvaine André et de
dépente Suzanne Chataing, cultivateurs, domiciliés
à Dieulefit, épouse de Pierre Plan, est décédée ce jour

Etat civil de la Drôme – Archives numérisées

à quatre heures du matin, en la maison d'habitation de son dit
mari, sise aux Boidans, hameau de Menglon; et après nous être
assuré du décès, nous avons dressé le présent acte que les comparants
ont signé avec nous après lecture faite.
Jean-Louis L. Plan Maillefaud maire

Etat civil de la Drôme – Archives numérisées

« Le 14 janvier 1872 à 10h sont comparu Plan Louis et Sauvet Jean-Louis tout deux cultivateurs, le premier étant le fils et le second le voisin. Ont déclaré qu'Elisabeth Bouvaine âgée de 68 ans, ménagère, domiciliée à Menglon, née à Dieulefit, fille de feu André Bouvaine et de défunte Suzanne Chataing cultivateur domicilié à Dieulefit. Epouse de Pierre Plan est décédée aujourd'hui à quatre heure du matin dans sa maison du hameau des Boidans. »

Dans cet acte on retrouve une orthographe différente pour le nom d'Elisabeth et celui de sa mère. De plus il y a une erreur dans cet acte car les parents d'Elisabeth n'était pas cultivateur mais drapier à Dieulefit. Je pense que lorsque Pierre Maillefaud, le maire a demandé à Louis Plan, le fils, ce que faisait ses grands-parents il ne savait pas et il a répondu cultivateur comme ses parents et lui.

11032 Par mil huit cent trente & le vingt trois du mois de 1830
 Septembre à quatre heures de l'après midi; par devant nous M. Combes
 Jacques-Louis-François Combes adjoint à la mairie de Dieulefit canton de
 Dieulefit département de la Drôme faisant par délégation les
 fonctions d'officier de l'état civil de cette Commune. Jours Combes,
 Pierre Plan âgé de vingt huit ans, natif de Menglon
 y demeurant fils majeur & légitime de défunt Pierre Plan & de
 défunte Françoise Bertrand propriétaire demeurant audit lieu
 de Menglon non présente, mais consentante ainsi qu'il résulte de
 l'acte de consentement à mariage ci-dessus énoncé & délivré en prése
 nce de M^r Aborneng Notaire à Châtillon le quinze du courant
 enregistré; & Elizabeth Bourienne ouvrière, laine âgée
 de vingt cinq ans, native de Dieulefit y demeurant fille majeure &
 légitime de défunt André Bourienne & de défunte Châtillon, d'abord
 Lequel nous ont requis de procéder à la célébration d'un mariage
 projeté entre eux dont les publications ont été faites au devant des principales
 portes des Maisons Communes de Dieulefit & de Menglon
 les dimanches Douze & Dix neuf du mois de Septembre courant
 aucune opposition audit mariage ne nous ayant été signifiée & faisant
 droit à leur réquisition après leur avoir donné lecture des pièces ci-dessus
 mentionnées & du Chapitre Vix du titre du code civil intitulé
 du mariage avons demandé audit époux & à la future épouse
 s'ils veulent se prendre pour mari & pour femme chacun d'eux
 ayant répondu affirmativement & affirmativement déclaré au nom de
 son Roi que Pierre Plan & Elizabeth Bourienne
 sont unis par le mariage de qui nous avons dressé acte en présence
 de M^r Elie Pignet âgé de vingt neuf ans, Adrien Reboul âgé de
 vingt huit ans, magistrats, Blaise Vernet marchand âgé de
 trente ans, & Antoine Brive cultivateur âgé de cinquante
 trois ans, demeurant à Dieulefit, signé avec nous & l'époux
 Non l'épouse par nous signé ainsi qu'elle l'a déclaré de ce
 requise, lecture ayant été faite dudit acte de mariage.

P. PLAN Blaise Vernet & Elie Pignet Adrien Reboul
 ANTOINE BRIVE

« Le 23 septembre 1830 à la mairie de Dieulefit à 16h l'adjoint au maire Jacques-Claude François Combe célèbre le mariage entre Pierre Plan, cultivateur, demeurant à Menglon, fils de feu Pierre Plan et de Françoise Bertrand et Elisabeth Bouvenne, âgé de 25 ans, demeurant à Dieulefit, fille de feu André Bouvenne et Suzanne Chastaing. Pierre Plan, âgé de 28 ans, a dû présenter un acte de consentement venant de sa mère pour pouvoir se marier signé par le notaire, maitre Abonnenq. Le consentement du mariage se fait avec une réponse affirme et séparée de l'autre époux.

Les publications du mariage ont été faites les dimanches 12 et 19 septembre 1830 devant les mairies de Menglon et Dieulefit.

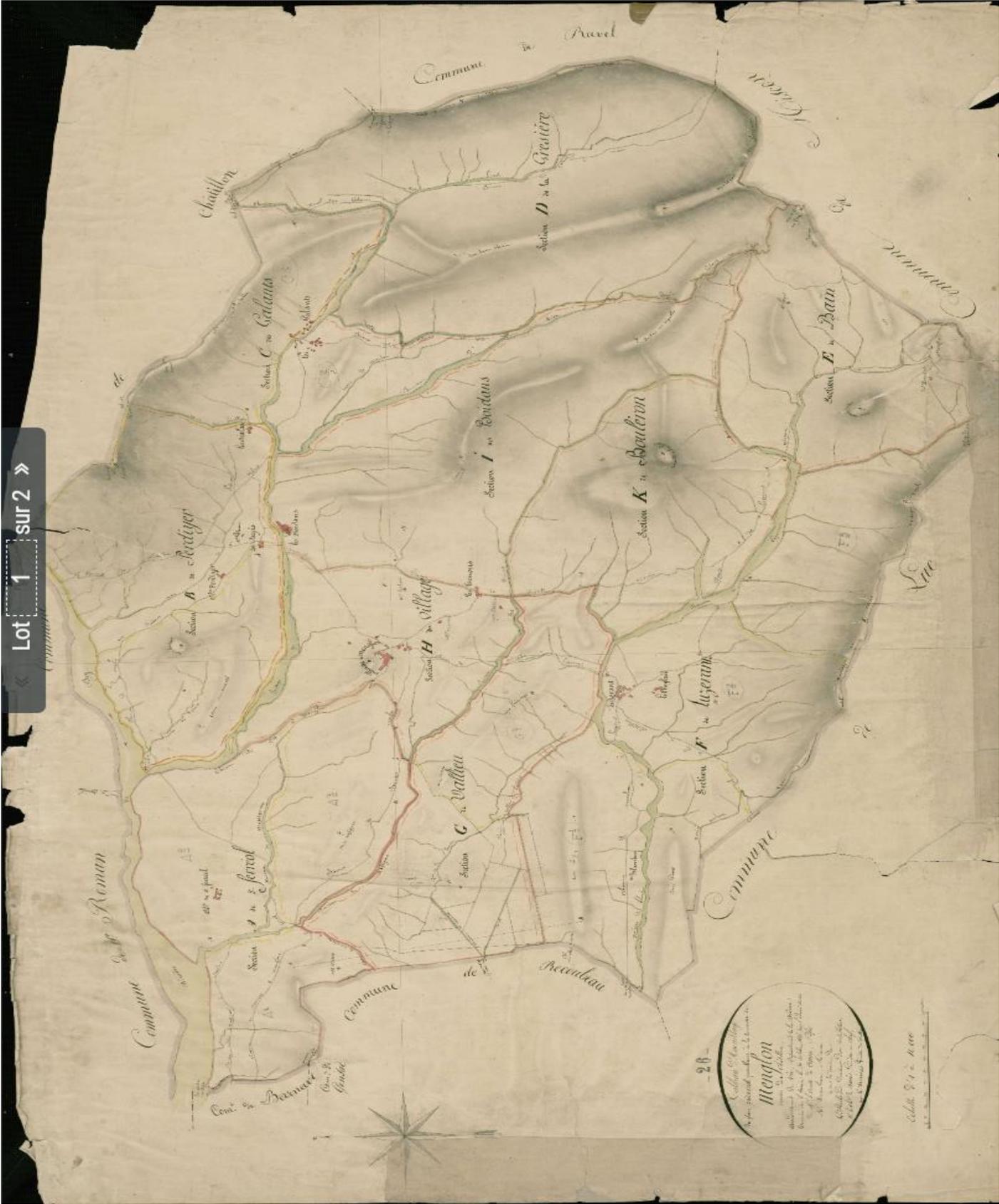
Les témoins sont Elie Pegnet âgé de 29 ans, Adrien Reboul, âgé de 28 ans, Blaise Vernet, âgé de 30 ans et Antoine Brive âgé de 53 ans, demeurant tous à Dieulefit, tout le monde a signé excepté l'épouse car elle ne savait pas signer. »

En ce qui concerne la célébration du mariage, j'ai eu une certaine difficulté pour le trouver car je ne savais pas que les mariages étaient célébrés dans la commune de résidence de l'épouse et non de l'époux. Donc ne sachant pas cette information j'ai eu un certain mal à trouver l'acte de mariage. J'ai trouvé les deux publications de mariage du 12 et 19 septembre qui figurent dans les registres de la commune de Menglon mais logiquement je ne parvenais pas à trouver le mariage.

Une autre question m'est venue à l'esprit lorsque j'ai réalisé mon arbre sur le couple, c'est la question de la rencontre de Pierre et Elisabeth. En effet tout deux habitent à plus de 70 km de distance, ce qui représente pour l'époque une grande distance en sachant que les mouvements de population ne sont pas aussi importants que maintenant. Dans ces années on naissait, on se mariait et on mourrait dans la même commune, ou à la rigueur on allait dans les communes avoisinantes mais c'était plus que rare de trouver quelqu'un à plus de 50 km de chez lui.

Je ne peux qu'émettre des hypothèses sur la raison de leur rencontre, le père d'Elisabeth étant drapier, suite à sa mort elle aide surement son frère Jean-André à la boutique et elle se retrouve à aller vendre des draps sur les marchés du département et peut-être qu'il se rencontre comme cela. Ceci n'est qu'une simple hypothèse et je n'ai rien trouvé pour pouvoir la validé ou non.

Le lieu de vie du couple



Cadastre napoléonien- archive numérisée



Cadastre napoléonien- archive numérisée

Le couple habite dans une maison familiale qui vient de la famille Lagier c'est-à-dire du côté de la grand-mère de Pierre Plan. Elle est dans la famille depuis plusieurs siècles, ainsi que bon nombre de terres qui se trouve sur le cadastre des Boidans. Tous les descendants de Pierre était des cultivateurs ou des voituriers, à chaque héritage ils récupéraient des terres afin de former un joli nombre de terres sur le hameau des Boidans.



Cadastre napoléonien- archive numérisée

Plan, pierre	15	Lauze	01 23	1	
15	16	Maison		2	15°
15	16	Sol à la main	01 23	1	1

Etat des sections et matrices – AD 26 3P 1274

J'ai réussi à trouver sa maison qui se situe à l'emplacement 16 sur le cadastre. Cette maison se trouve au beau milieu du hameau, elle est adjointe à un morceau de terre qui doit certainement être un jardin ou potager pour la maison. Pierre Plan possède donc plusieurs terrains dans le hameau j'en ai compté environ huit, probablement des terres qu'il cultive avec de la vigne ou des céréales au vu de ce que j'ai pu trouver dans les actes du notaire.

En effet en lisant les différents actes que j'avais en ma possession, je remarque que les terres sont vendues et achetées très régulièrement pour des sommes que je n'arrive pas vraiment à me représenter avec les valeurs actuelles. Mais de ce que je peux dire c'est que au vu des possessions de Pierre Plan sur ce hameau je peux aisément me convaincre qu'il ne faisait pas partie des familles riches de Menglon mais il avait les moyens de vivre avec un certain confort car il avait sa maison et plusieurs champs qui lui assuraient des rentes annuelles.

Plan, pierre	94	C. Laine	13 30	1
id	99	Vigne	50 10	2/11
id	16	C. Lab	84 70	1.2.2

Etat des sections et matrices – AD 26 3P 1274

Plan, pierre	1	hameau du Boisdambe	Le	arp. per. mèt	3 81	f. c.
				10 90	3	

Etat des sections et matrices – AD 26 3P 1274

Plan, pierre	240	C. Lab	47 20	9	77
		C. Lab	40 70	9	61

Etat des sections et matrices – AD 26 3P 1274

On voit bien à travers ces différents exemples que Pierre possède une culture variée, tout d'abord des vignes car le sol de la région est propice à la culture viticole, des prés pour avoir du fourrage pour d'éventuelles bêtes ou pour revendre à ses voisins qui possède du bétail, et bien-sûr des champs labourables pour pouvoir semer des céréales et pouvoir faire du pain ou autre plat qui nécessite cette denrée. Tout ce que j'ai trouvé concerne sûrement Pierre Plan père mais cela sera valable pour son fils Pierre Plan car à sa mort, le 16/02/1830 Pierre Plan père lègue la grande partie de ses terres à son fils et ce dernier rachètera les terres qui iront à ses sœurs dans l'héritage.

Les fratries des époux

En ce qui concerne les frères et sœurs des différents époux, je me suis heurté à quelques difficultés que je n'ai à ce jour pas encore résolues.

Pour la fratrie de Pierre Plan j'ai trouvé 10 enfants :

- Plan Félicité née le 1/01/1801 et morte le 11/01/1801 elle doit probablement son nom à la date de sa naissance mais malheureusement elle ne vivra que 10 jours.
- Plan Pierre né le 22/12/1801 et mort le 19/01/1883 notre protagoniste qui a eu une vie riche et entière qui s'éteint à l'âge honorable pour l'époque de 81 ans sur sa commune de naissance Menglon.
- Plan Françoise née le 10/09/1803 et morte le 25/04/1814.
- Plan Anne née le 3/10/1805 et morte le 26/11/1873 elle se marie avec Gibert François (né le 28/05/1800 et mort le 8/08/1876) le 22 novembre 1827. Ils se marient et meurent tous les deux sur leur commune de Menglon
- Plan Jeanne née le 19/03/1808 et morte le 29/03/1808
- Plan Marie née le 1/04/1809 et morte le 4/04/1838 elle se marie avec Jean-Pierre Lombard (né le 12/01/1808) le 12/12/1829. Ils ont quatre enfants Marie-Louise (née le 30/08/1830), Louise-Joséphine (née le 5/03/1833), Julie-Alexandrine (née le 5/04/1835) et Jean-Daniel (né le 6/10/1837). J'ai trouvé le nom des enfants car ils interviennent dans la succession de Françoise Bertrand, la mère de Marie, qui meurt le 20/07/1838 soit 3 mois après sa fille. Ils héritent donc de la part de leur mère dans cette succession. Les deux époux se marient et meurent à Menglon. De plus on peut remarquer que dans le nom des enfants Lombard on trouve une forte influence Napoléonienne car deux des filles portent le nom des épouses de Napoléon (Joséphine de Beauharnais et Marie-Louise d'Autriche)
- Plan Jean-David né le 20/01/1812 et mort le 7/08/1812
- Plan Jeanne née le 24/11/1814 et morte le 2/02/1886 elle se marie avec Jean Noyer (né le 18/12/1809 et mort le 13/10/1897) le 14 mai 1837. Tout comme ses frères et sœurs elle va mourir à Menglon avec son mari.
- Plan Auguste né le 12/07/1818 et mort le 5/10/1819
- Plan Françoise née le 12/01/1892 et morte le 30/01/1892 elle se marie avec Louis Pestre (né le 25/01/1806) le 9 septembre 1839. Elle meurt à Menglon.

Ce qu'on peut dire sur cette fratrie c'est que la loi informelle, consistant à dire qu'il faut deux enfants pour en avoir un, est respectée car sur les 10 enfants qu'ont eu Pierre Plan et Françoise Bertrand seuls 5 ont atteint la majorité et se sont mariés.

Pour ce qui est de la fratrie d'Elisabeth Bouvaine, j'ai trouvé 11 enfants :

- Bouvaine Jean-André né le 24/06/1790
- Bouvaine Suzanne née le 3/09/1791 et morte le 9/02/1798 à Dieulefit.
- Bouvaine Jeanne née le 7/02/1794, elle se marie avec Dunière Jean-Henri le 7 juillet 1813.
- Bouvaine Marie née le 19/07/1796 et morte le 15/08/1801 à Dieulefit.
- Bouvaine Clémence née le 14/01/1799 et morte le 25/08/1801 à Dieulefit
- Bouvaine Suzanne née le 3/05/1801 elle se marie avec Louis Mouton le 4 juillet 1825.
- Bouvaine Marie née le 25/01/1804 et morte le 19/03/1804
- Bouvaine Elisabeth née le 13/01/1805 et morte le 14/01/1872 elle se marie avec Pierre Plan le 23 septembre 1830
- Bouvaine Marie née le 23/03/1807 et morte le 21/07/1850 à Dieulefit.
- Bouvaine Pierre-André né le 20/05/1808
- Bouvaine Etienne né le 10/03/1810

Ce qu'on peut voir avec cette fratrie c'est que sur les 11 enfants il y a eu 8 filles et il y a eu beaucoup d'enfant qui ne se voyaient pas atteindre les 10 ans (5 en tout). Je n'ai pas réussi à trouver les dates de mort d'une grande partie de la famille car j'ai eu l'impression qu'ils ont disparu de la circulation. Je suis remonté jusqu'en 1900 dans les tables décennales en regardant les mariages et décès et aucunes traces des garçons. Pour les filles j'ai trouvé leurs mariages avec un peu de chance car aucunes n'avaient la bonne orthographe pour leur prénom. J'ai trouvé Duvenne ou Buvenne pour Suzanne et Jeanne.

Voilà qui met en lumière une nouvelle difficulté de la généalogie c'est la tenue des différents registres qui sont fait de façon assez sommaire parfois. On ne peut pas faire grand-

chose contre cela, il suffit juste d'être très vigilant et de bien regarder les orthographes et les noms qui ressemblent à celui qu'on cherche.

Les enfants et petits-enfants du couple

Pour continuer dans la description des membres de la famille que j'ai choisie nous allons redescendre la branche et nous intéresser aux enfants et petit enfants.

Pierre Plan et Elisabeth Bouvaine ont quatre enfants :

- Plan Pierre né le 30/07/1831 et mort le 22/01/1908 il se marie avec Laurans Elisabeth (née le 1/03/1831 et morte le 22/01/1892) le 8 septembre 1853. Ils vont avoir qu'un seul enfant Plan Elisabeth qui né le 17/03/1856, elle se marie ensuite le 7 aout 1880 avec François-Elie Lagier (né le 21/08/1854) ensuite je n'aurais plus aucune trace d'eux, j'ai parcouru les registres des communes où ils peuvent potentiellement habiter mais j'ai fait chou blanc.
- Plan Marie née le 1/1/01/1834 elle se marie le 2 mai 1865 avec Pierre Tendil (né le 4/08/1834) puis ensuite plus rien ils disparaissent aussi du paysage, je n'ai plus rien les concernant. Alors j'ai une hypothèse, encore une fois, c'est qu'ils bougent beaucoup après leur mariage car Pierre Tendil est ministre du Saint-Evangile, et peut-être qu'avec son travail il bouge beaucoup et il ne s'établit pas réellement à un endroit. Car comme pour Elisabeth Plan et François-Elie Lagier j'ai cherché dans les communes ou il était résidant et demeurant en faisant une nouvelle fois chou blanc.
- Plan David né le 23/06/1837 et mort le 17/07/1869, en ce qui concerne cet homme il va mourir à 32 ans, célibataire ce sera écrit dans son acte de décès.
- Plan Louis né 30/01/1847 et mort le 6/11/1900 il se marie avec Marie Chaffois (née le 1/03/1854) le 29 juillet 1871 ils vont avoir 4 enfants, Louis né le 17/12/1872 et mort le 28/04/1900, Paul né le 15/07/1874 et mort le 7/01/1875, Marie-Louise née le 13/01/1880 et un enfant mort-né le 8/03/1882

Pour Marie Chaffois j'ai épluché toutes les tables jusqu'à ce qu'elles ne soient plus disponibles et dans le dernier recensement de 1936 elle apparaissait toujours en vie dans la commune de Menglon.

Les recherches durant cette période sont différentes, car soit les personnes ne changent pas de lieu et cela reste assez simple de trouver toute les informations, soit les personnes changent de lieu et il faut faire des recherches très avancées afin de les retrouver. Les gens ont une plus grande mobilité en comparaison au début du siècle, le train a fait son apparition, les gens ont plus tendance à aller vers les grandes villes du département afin de trouver du travail. On remarque une diminution du nombre de personne marquées dans les registres d'état civils. Les gens s'en vont de la campagne et vont à la ville.

Les parents et ascendance du couple

Pour cette partie les informations sont de plus en plus compliquées à obtenir. En effet nous sommes avant la Révolution Française et les état civils sont moins bien tenu qu'après la 1789. Les actes de naissances sont très sommaires, on a le nom du père et de la mère ainsi que celui de l'enfant et c'est tout. Il est donc difficile de trouver les informations souhaitées et de les déchiffrer.

Le côté Bouvaine - Chastaing :

Les parents d'Elisabeth sont André Bouvaine mort le 13/04/1822 et Suzanne Chantaing mort le 28/02/1821 pour les deux je n'ai pas réussi à trouver leurs dates de naissance. Ils se marient le 16 mars 1790 à Dieulefit.

Les parents d'André Bouvaine sont André Bouvaine et Elizabeth Magnan et sont aussi originaires de Dieulefit.

Les parents de Suzanne Chantaing sont Etienne Chastaing et Clémence Rolland qui est née le 15/02/1730 à Dieulefit.

J'ai aussi réussi à trouver les parents de Clémence Rolland, qui sont Jean Rolland et Clémence Saulu, ils se marient le 1 décembre 1724 à Dieulefit.

Le côté Plan – Lagier :

En ce qui concerne la partie Plan, j'ai un peu plus d'informations qui me font remonter parfois jusqu'à assez loin.

Les parents de Pierre sont Pierre Plan né le 01/05/1770 et mort le 16/02/1830 et Françoise Bertrand qui meurt le 20/17/1838. Ils se marient le 9 février 1800 à Menglon. Pierre a une sœur qui s'appelle Françoise et qui est mariée à Jean Reynaud

Les parents de Françoise Bertrand sont Pierre Bertrand et Anne Reymond (mort le 3/05/1796).

Les parents de Pierre Bertrand sont Pierre Bertrand (père) et Jeanne Galland ils ont deux enfants en plus de Pierre, Antoine et Anne. Ils se marient le 20 janvier 1744 à Menglon.

Les parents de Jeanne sont Jean Galland et Claudine Duseigneur

Les parents de Pierre Bertrand (père) sont Pierre Bertrand et Bonnard Françoise, il a 3 frères et sœurs, Marguerite, Anne et Moïse.

Les parents de Pierre Plan sont Jean-David Plan (mort le 19/06/1807) et Elisabeth Lagier (morte le 6/12/1820). Ils se marient le 17 novembre 1771.

Les parents de Jean-David sont Pierre Plan et Françoise Magnan.

Elisabeth Lagier a quatre sœur Marie, Suzanne (mariée à Jean-Pierre Girouin le 26 octobre 1761), Madeleine (mariée à Pierre Girouin et morte en 1768).

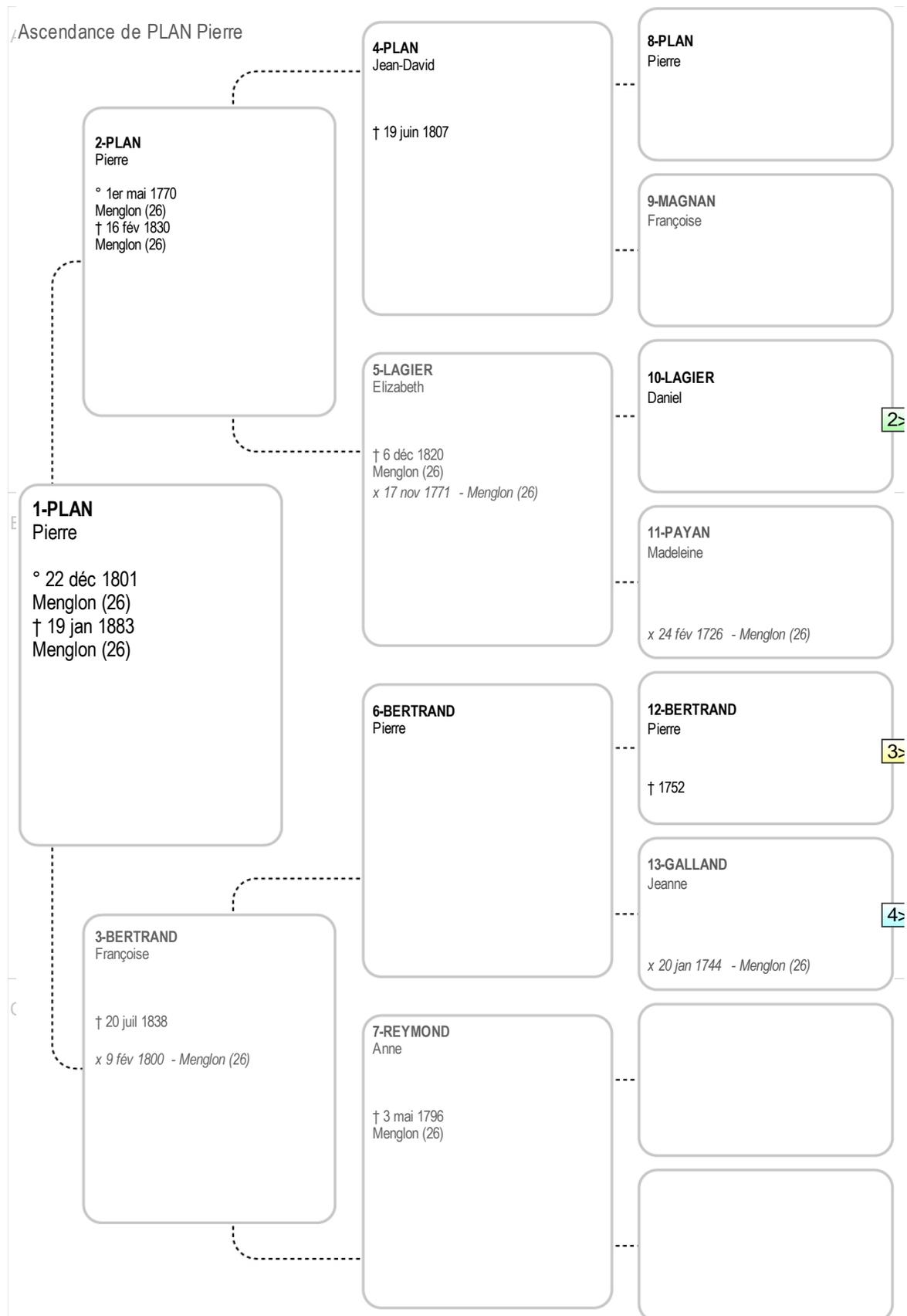
Les parents d'Elisabeth sont Daniel Lagier et Madeleine Payan qui se marient le 24 février 1726.

Les parents de Daniel sont Jacques et Isabeau Motte mariés en 1694. Jacques a cinq frères et sœurs, Jean marié à Jeanne Rambaud, Rebecca (qui va quitter la région pour rejoindre les protestants en Suisse), Catherine mariée à Verancy Guillot le 20 février 1678, Marguerite et Diane. Leurs parents sont Daniel Lagier et Anne Bonnard mariés le 3 janvier 1654

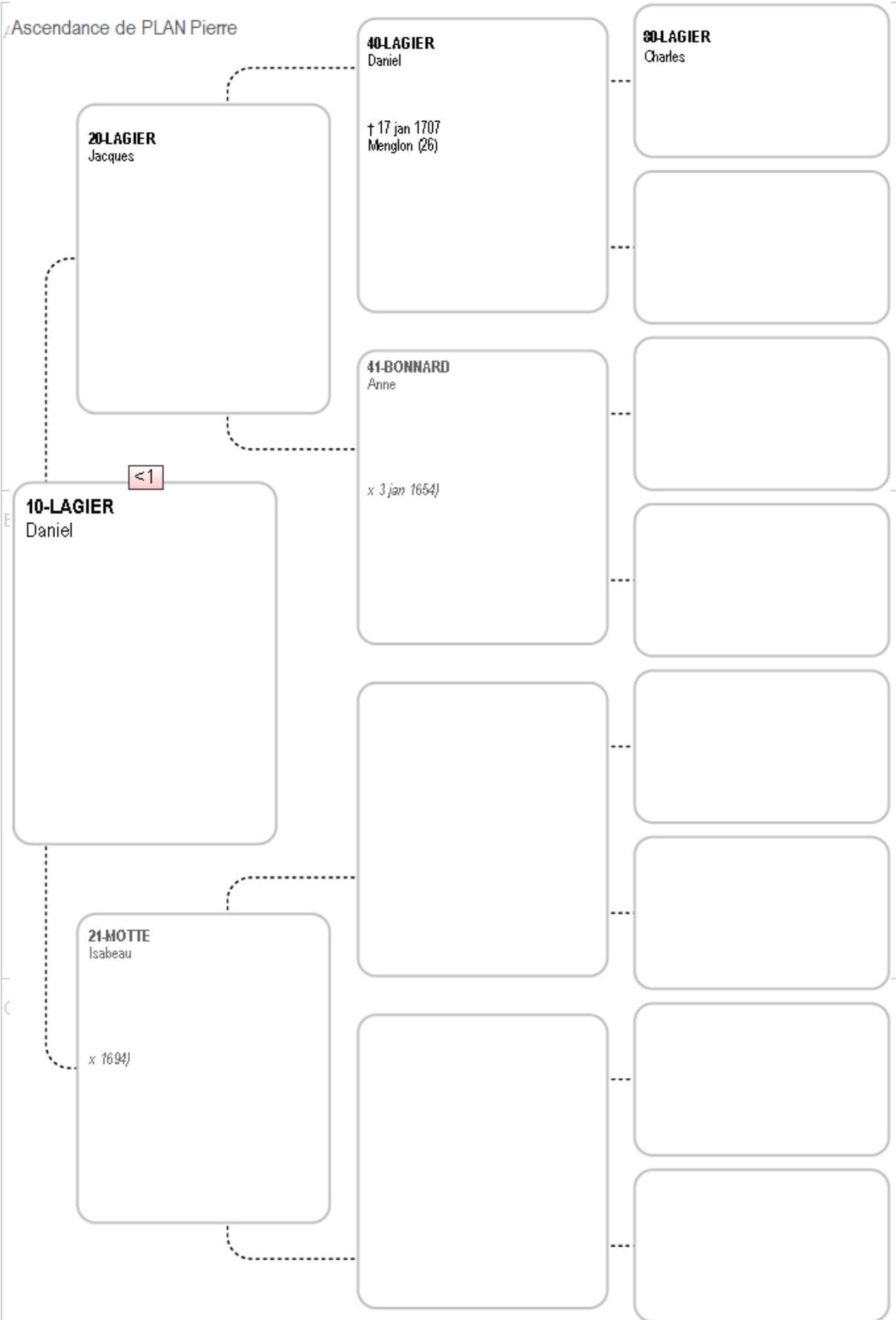
Le père de Daniel est Charles, il a un frère et une sœur Jean et Louise.

Pour aller aussi loin dans la généalogie de cette famille je me suis basé sur les données que j'ai recueillies en lisant les actes de mon carton. Malheureusement dans ces papiers nous avons que peu de dates, dans les actes de vente, ou les quittances nous avons aucune allusion aux âges ou date de naissance et de mort des différentes personnes dont il est question. J'ai suis tombé, par chance sur quelques contrats de mariage qui m'ont permis de pouvoir me situer dans le temps mais cela reste assez succinct.

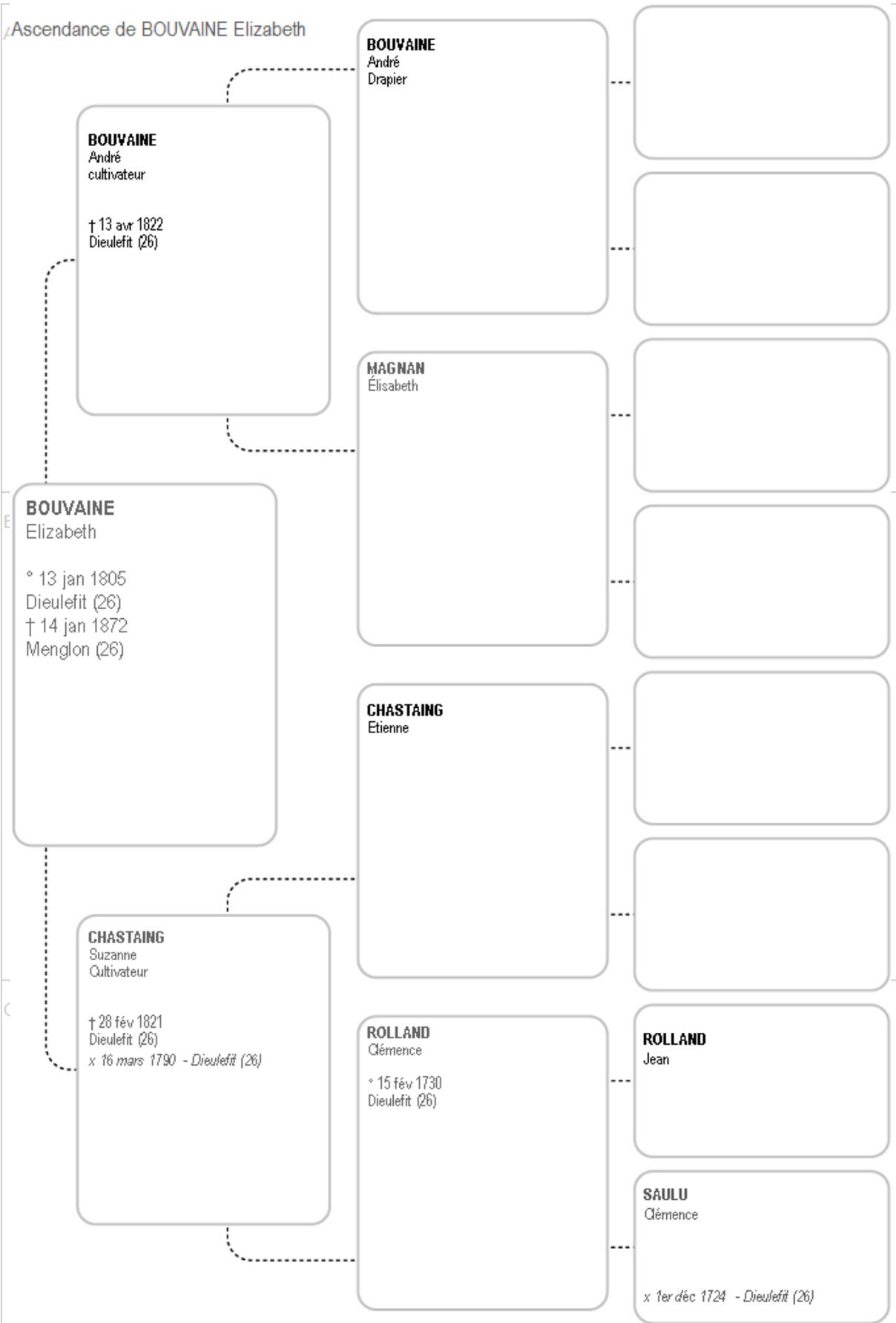
IV/ Arbres



Ascendance de PLAN Pierre

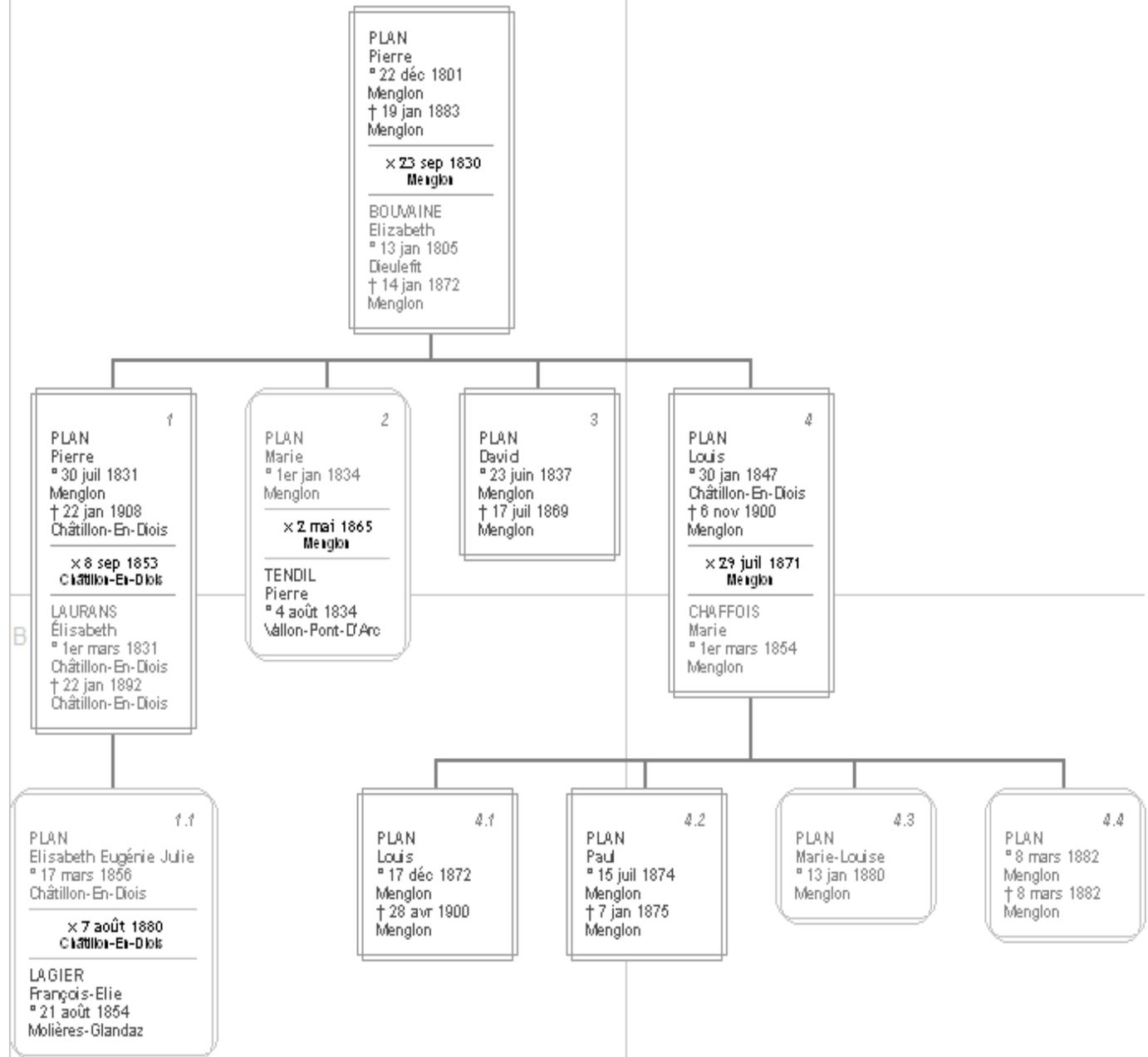


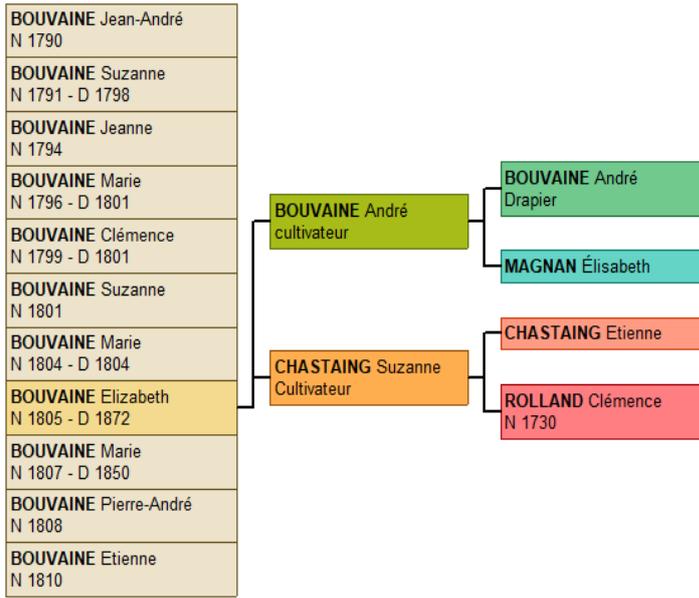
Ascendance de BOUVAINÉ Elizabeth



Descendance de PLAN Pierre

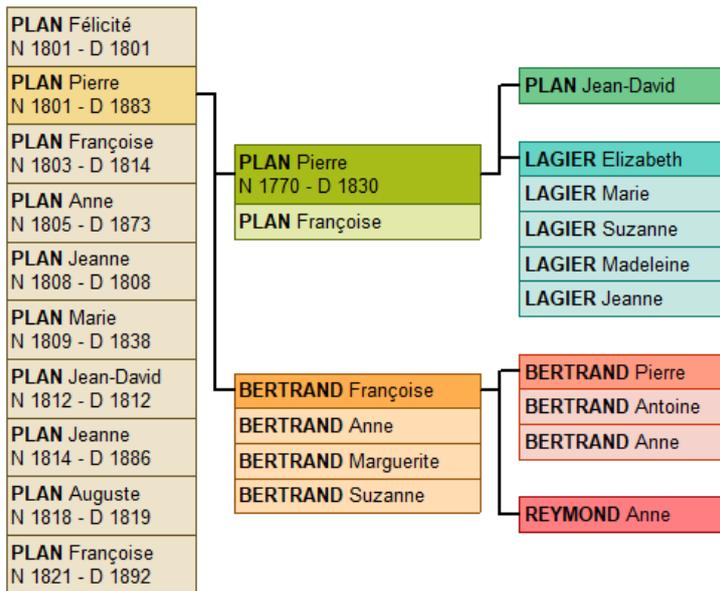
2





2020

Arbre Monopage



V/ Annexes

Testament d'Elisabeth Lagier

En nom de Dieu amen ce jourd'uy neuvieme jour de
Juillet avant midy mille sept cent dix sept, pardevant
moy no^{rs} de Chatillon Soumignie, fut presente Elisabeth Lagier
fille a feu Daniel menagez habitante au lieu des Boidans
marchement de Menglon, laquelle de son gre & de son
tout bon sens a paru a moi no^{rs} et aux temoins
jour nommez, a requis mon transport en led. lieu des
Boidans pour faire devant moy son dernier Testament
nuptial & de portiou de dernière Volonté testamentaire
nuptiale, quelle ma requis de Recevoir & Lire &
Mettre quelle me expliquera & de son institution & en presence
desd. Temoins, ce que je l'ay fait comme cy apres,
a l'effet de quoy lad. Lagier Testataire declare quelle
donne & lègue par droit d'institution hereditaire &
particuliere au portum, ou portumes dont elle peut estre
enceinte, ou pourroit le devenir dans la suite, deux
Legitimes de droit sur ses biens & heritages, a luy
payables lors qu'ils auront atteint leur Vingt
cinquiesme année, ou plutost En Venant a Se colloquer
En Legitime mariage, & jusques au d'age ou
Mariage, Elle Veut & entend que led. portum ou
portumes, soient nourris & entretenus par son dit
de tout leur Nourriture par son portum & apres
Justitie, En travaillant de leur pouvoir pour son
proffit & avantage. Et en tout & par tout d'iceux
autres biens meubles & immeubles & de tout
reventes & de reventes present & avenir, dont

Madame Elizabeth Lagier Testatrice na y de par d'ordon, Elle
a nommé Dieu et justice pour son héritier universel
J. Pierre Rambaud fils a feu Claude originaire du
Lieu de Spatillon demeurant au Lieu des Boivans,
En Consideration des bons et agréables services qu'il a
rendus deluy, et quelle l'pere den renvoie a l'avenir,
a la charge et condition de remettre son héritier a
Lun des Portumes, quand bon luy semblera, et lors qu'il
le jugera a propos; et dans le cas que led Rambaud
ne voudra par estre héritier, ou qu'il ne put par tette,
Et par consequence nullis héritier, au cas que led Lagier
Testatrice, justice pour son héritier universel M. Jean
Bayan fils a feu Jean aumy Marbain habitant
au Lieu des Boivans, Et toujours pour la condition
de remettre son héritier a Lun des Portumes comme
en dit dessus; Et De la charge ^{de payer} héritier de payer des
dettes legitimes de lad. Testatrice et sur led. Legor. C'est
de lad. Lagier Testatrice son dernier Testament
nuncupatif et disposition de dernière Volonté, lequel
Elle veut qu'elle Vaille par droit de Testament parfait
ou imparfait ou d'ailleurs donation a cause de mort,
Et par toute autre disposition Valable une revoke
et annulle toute autres Testaments et dispositions de
dernière Volonté quelle paroit avoir y devant fait
Veut et entend que le presens quelle ma date d'aujourd'hui
L'ait mot a mot, a mesure que la Testatrice ma expliquée
ou intelligiblement ses Volontés en presens de d.

Temoins, soit le dieu seul forme & Valable, et quil soit
Exeute selon la forme et Teneur, et en recepis cestes
qui jelay ay octroye, fait seu et publicé dans tout son
Entre alad Lagier testatuee dans sa maison au lieu
des Boidans au presant et continuele assistance
de J. Jean Bayan fils de pierre negociant, francois, et
autres francois Brocans pere et fils Jean Pierre Bonnard,
J. Joubert, Truvailleux, et d'Andre Lagier Cordonnier
tous habitans au lieu des Boidans, temours requis
et signés, non lad Lagier testatuee pour ne pas oir
aussy quelle la declare de ce juter pettee enquis et
requis J. Bayan, J. Brocans, J. Brocans, J. Joubert,
J. Pierre Bonnard, Andre Lagier, Barial no. 2

Archive du musée de Die

Ce testament de la mère de Pierre Plan père date du 9 juillet 1766, elle dicte ce testament car elle vient de se marier avec Pierre Rambaud de Châtillon, qui décèdera 4 ans plus tard. Elle écrit ce testament car elle n'a pas encore d'enfants et que son père est déjà mort, alors elle va léguer la majorité de ses biens à son mari. De ce premier mariage il n'y aura pas d'enfant, car j'ai trouvé le second testament qu'elle fera le 22 juillet 1807, il n'apparaîtra que le nom de ses deux enfants, Pierre et Françoise Plan. Cela va mener à des contentieux, entre le frère et la sœur car les partages ne sont pas équitables. Ce testament est écrit par Pascal notaire à Châtillon, il s'est déplacé jusqu'aux Boidans pour écouter le dernier testament nuncupatif d'Elisabeth Lagier.

Recensement de 1836

447	101	Portrandre plan	françoise				1	34	id	
448	101	Plan	jeanne			1		21	id	
449	101	Plan	françoise			1		17	id	
450	102	Plan	piere		1			39	id	
				Totaux de la page.		4	7	9	46	1

Recensement de 1836 – archive numérisée

Recensement de 1836 où l'on voit apparaitre Françoise Plan la mère de Pierre Plan avec ses enfants Jeanne et Françoise qui ne sont pas encore mariées et qui vivent avec leur mère par conséquent. On voit aussi apparaitre Pierre Plan.

Mariage de Jean-David Plan et Elisabeth (Isabeau) Lagier



Au nom de Dieu
amien ce jour d'uy dix Sept de novembre après
Midy mil Sept cent soixante deux, devant
Lend. Jousigné, ont esté present honneste
jean David plan fil Naturel et Legitime
de feu pierre, et de francoise magnan
voiturier au Lieu de Chatillon d'une part,
et honneste Isabeau Lagier aussy fille
naturelle et Legitime de feu Daniel
et de magdelaine payan habitante au lieu
des Boisans hameau de menclou d'autre,
Lesquelles parties de leur gré agissant
sçavois Ledit plan de la permission
et auctorité de Ladicte magnan s'amee,
et en outre de même que Ladicte Lagier
delais et conseil de plusieurs leurs parents

Ⓜ Ⓜ Ⓜ Ⓜ

Et amis cy present assemblez ont promis de se
prendre, et épouser en vray et legitime mariage,
aux formes ordinaires, a peine de tous depas-
domager et interech, Le ditte partie ayant
declare de se prendre avec leur droit
dunque procedent, ou puissent proceder,
La future Epouse ayant constitue
Le futur Epoux son procureur en forme,
pour l'exation et recherche de son droit,
ainsy passé sous les obligations
soumission, et renonciations requises,
fait et publicé audit Lieu des Boidans
dans Lamaison de La future Epouse
aux presences de Jean Lagier s'f
jean pierre menager audit Lieu
des Boidans, et de pierre antoine

(M)

(M)

(M)

(M)

page de Sem
sur

En Mathieu Coubert menages de la thulliere
mandement d'aux, temoins requis et signés
avec ledit David plan futur Epoux, Et
et ceux des parents, et amis assemblés qui
ont seu Les nous signés de même que
La future Epouse, et La mere du futur
Epoux, ne layant fait pour ne scavoir de ce qui
est requis, ainsi signés a l'original, David plan,
j: Lagier, j: ps: girouin, pierre antoine mathieu joubert,
martin no. 2, contrôlé a Châtillon le 20. 9. 1771,
reçu trois livres dix huit sols Pascal,

Contrôle a Châtillon le 5 Janvier 1771.
249 Signé Sol. Pascal

Extrait tiré et collationné sur son original
pour deuxième expédition par moy notaire Royal
a Châtillon sur saignie a moy exhibé et a l'instent
retiré par Me Jean Pierre Martin meure et tures
de St. Roman. garde notte des minutes de feu Me Jean
martin notaire Royal son pere. dudit lieu, et de
collation faite me puis avec lui sur saignie a Châtillon
le treize de cembre. mille sept cent quatre vingt
Martin p. Couvert Pascal no. 2

Archive du musée de Die

Mariage de Jean David Plan et Elisabeth (Isabeau) Lagier célébré le 17 novembre 1771
aux Boidans. Cet acte a été rédigé par Pascal notaire royal établi à Châtillon.

Registre matricule de Louis Plan le fils de Pierre Plan qui nous apprend plusieurs choses sur sa vie privée, comme son mariage avec Marie Chaffois, le nom de ses parents ainsi que toutes les informations militaires qui vont avec comme le moment où il passe à la réserve et celui où il est libéré du service militaire.

Bibliographie

- ALLARD Guy, *Dictionnaire du Dauphiné*, 2 vol, écrit vers 1690, publié 1864
- LACROIX André, *Die, Crest et leurs environs*, Paris, Res Universis, 1994
- ORAND Daniel, *Du vieux Menglon... au pied de la vallée 1^{ère} partie*, Die, Cayol, 1994

VI / Conclusion – Méthode – Remerciements

Ce travail s'achève après une année universitaire assez particulière lié au covid-19, mais malgré un arrêt des cours assez précoce et un accès aux archives assez compliqué j'ai essayé de proposer un travail le plus complet possible. Cette famille reste encore plein de mystère pour moi, car je n'ai pas pu trouver toutes les informations nécessaires afin de compléter tous les manques.

En ce qui concerne la méthode utilisé pour la réalisation de ce travail, je me suis surtout servi de mes expériences acquises lors de ma licence d'histoire pour la réalisation d'exposés, de dissertations et de commentaires de textes. J'avais déjà pratiqué un peu de recherches en archive pour certains travaux donc j'étais un peu familiarisé avec cela. Puis les cours que nous avons eu m'a permis de parfaire cette expérience. Ce qui est un peu compliqué avec ce genre de travaux c'est de trouver les informations dans les documents, il faut parfois des heures voir des jours de lecture afin de trouver un acte de naissance, mariage ou décès mais c'est aussi cela qui rend ce travail tellement palpitant et intéressant.

J'aimerais remercier toute l'équipe enseignante du Diplôme universitaire en Généalogie et Histoire des familles, les cours étaient pour la plupart très intéressants et les professeurs arrivaient à nous faire aimer leur matière. Je remercie plus particulièrement Monsieur Cosson pour nous avoir transmis son métier, sa passion : la généalogie et de nous avoir appris à aimer ce domaine souvent méconnu par le grand public. Je remercie également Jacques Planchon, conservateur au musée de Die et du Diois afin de m'avoir permis de faire mon travail sur des archives du musée et de m'avoir apporté son aide et son expérience pour la rédaction de ce mémoire.

Pour conclure tout ce travail, je n'ai pas fait cette formation comme une grande partie de mes camarades afin de développer leur passion mais dans le but d'en faire mon métier. Cela donne une vision différente des cours que l'on nous a prodigué en me disant que tout ce que j'ai appris va pouvoir me servir dans ma vie professionnelle de tous les jours.

J'aimerais, maintenant, parler de l'avenir en disant que cette formation m'a permis de trouver ma voie et j'espère dans un futur proche intégrer une étude de généalogiste successoraux afin de pouvoir travailler dans une branche qui me plait et qui me permet de m'épanouir au mieux.